

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3469 - Lundi 09 Septembre 2019 - Prix : 200 Fc

INFRASTRUCTURES DE BASE

Coup d'envoi des travaux d'aménagement du réseau urbain de Fomboni



Demarrage des travaux d'aménagement de Fomboni.

**FOOTBALL : PRÉLIMINAIRE
MONDIAL 2022, MATCHÉ ALLER
COMORE/TOGO**

**Les Cœlacanthes ont
buté sur une résistance
du Togo (1-1)**

LIRE PAGE 5

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Salama

VOUS AUSSI,
ADHÉREZ GRATUITEMENT
À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ

ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur

AB Aviation

www.flyabaviation.com

PUBLIREPORTAGE EN CHINE

Chaoyang, une ville aux richesses agricoles

Chaoyang est une des villes les plus reculées de la Chine et du District de Xiaogan mais avec une forte potentialité agricole. Un coût de la vie modeste, mais une main d'œuvre importante. Les terres sont leur plus grande richesse. Les habitants ne ménagent aucun effort et comprennent bien plus que les richesses sont dans leurs terres. Le Secrétariat Général du Parti Communiste Chinois depuis la création de la Chine, a la volonté de lutter et de désenclaver ces régions en investissant dans l'économie agricole à travers les entreprises de production de fruits, de légumes et de céréales.

« Les terres appartiennent à l'Etat mais la population peut s'en servir ». C'est par ces mots que Liu Kaiqiao, directeur du bureau de l'aide à la pauvreté du district de Xiaogan affirme que la population dudit district dépend en grande partie de l'agriculture et de terres et qui gagne entre 100 et 200 Yuan par jour. Avec environ 23000 habitants,

le village de Chaoyang dans le district de Xiaogan et loin du luxe de Pékin ou de l'activité commerciale de Ghwandzouan.

Pour Liu, l'objectif de son bureau et de sa politique ainsi que celle du Parti Communiste Chinois (PCC) est d'éliminer, d'ici à 2020, 100% de la pauvreté qui touche cette région du Sud de la grande Chine. « Nous avons comme stratégie de miser dans la construction des infrastructures et des industries pour développer le tourisme et ainsi augmenter les revenus du village en particulier et de la région », précise le Xu Xiang Bo, secrétaire général du comité du PCC du village.

Chose fort possible car Chaoyang a une forte potentialité par ses terres fertiles et son agriculture diversifiées entre fruits, légumes, produits aquatiques et maïs. Xu Xiang Bo reste confiant quant à la possibilité, car selon lui, ce village situé au fond sud de l'Empire du Dragon compte près de 643 familles dont près de 2395 habitants et que jusqu'ici c'est seulement 46 familles qui vivent dans la pauvreté.



La ville chinoise de Chaoyang.

« A l'époque, le bureau allouait jusqu'à 15000 Yuan. Pour l'année en cours, la bourse a augmenté jusqu'à 200.000 Yuan », affirme-t-il.

Toutefois, le village est exposé aux risques et catastrophes naturelles. Le dirigeant de la société Xiangnin de l'agriculture biolo-

gique le confirme mais dit-il « nous sommes couverts par la couverture sociale pour faire face aux inondations et sécheresse ». Travailler la terre, la rendre fertile et l'exploiter est une passion pour les habitants qui peuvent travailler jusqu'à leur soixantaine. Bien que 60% de cette

population est jeune, les 40% restants, des vieux selon les sources, contribuent à l'activité agricole. Dans ces localités situées au Sud de la Chine, les récoltes se font en masse. Le directeur parle de neuf tonnes par hectare.

A.O Yazid

PRÉPARATIFS DE LA CONFÉRENCE DES BAILLEURS

Azali rend visite au comité technique

Dans le cadre des préparatifs pour la conférence des partenaires au développement des Comores prévu en novembre prochain à Paris, le président Azali Assoumani a rendu visite au comité technique et interministériel le vendredi 6 septembre dernier. La réunion a vu la participation des ministres de l'économie Houmed Msaidié, et des finances Said Ali Said Chayhane et l'ancien gouverneur de la Banque centrale Mzé Aboudou Mohamed président du comité technique.

En sa qualité du président du comité technique, Mzé Aboudou Mohamed Chafiou a exposé brièvement les différents projets qui feront l'objet d'une présentation devant les partenaires bi et multilatéraux. Dans le secteur de la

santé, des projets tels que la construction de l'hôpital de référence El-Maarouf et la mise en place d'une assurance maladie généralisée ont été annoncés. Dans le secteur de l'éducation, il est question entre autres de construire cinq lycées de référence, trois campus universitaires et un renforcement des capacités des enseignants », a affirmé le président du comité technique. Concernant l'énergie, des initiatives visant notamment à opérationnaliser la centrale géothermique, à explorer et rechercher des hydrocarbures, ou encore à développer les énergies renouvelables ont été également avancées.

D'autres projets prioritaires concernent les infrastructures à l'image de la construction d'une autoroute reliant le nord et le sud de Ngazidja pour désengorger la capi-

tale, la construction des ports de Ngazidja et de Mohéli tout en réhabilitant celui de Ndzouani, ou encore la modernisation des aéroports de Hahaya et Fomboni, et même un nouvel aéroport à Ndzouani ont été aussi mis en avant. Au cours de cette entrevue, des secteurs comme le tourisme, l'économie bleue, le numérique et le transport maritime ont fait l'objet des échanges.

De son côté, le président de l'Union a remercié le comité technique pour leur travail et a insisté sur l'aspect pertinent des propositions en demandant un dossier contenant des projets bancables, puis des fiches de projets et des projets sommaires. « La prochaine fois qu'on se verra, vous devez présenter des dossiers finis, afin d'avoir une idée exacte sur le montant que le

pays va solliciter auprès de ses amis et partenaires », avance le chef de l'Etat. Azali Assoumani a mis l'accent sur le secteur de la santé et celui de l'éducation en demandant une analyse minutieuse de la question de l'école publique et de l'enseignement qui est aujourd'hui en perte de vitesse.

Nassuf Ben Amad



Le président Azali rend visite au comité technique



COOP-CA MECKMORONI

Société coopérative avec Conseil d'Administration MECK-MORONI
B.P 877, Moroni Route de la Corniche, Ngazidja –Union des Comores
Tel: (+269) 773 27 28 / (+269) 773 82 83

AVIS DE RECRUTEMENT

Direction Exécutive
S. Ressources Humaines

Dans le cadre du renforcement de son personnel, la Direction Exécutive de la Meck Moroni recrute sur concours :

- 01 Gestionnaire des risques : **Risk Manager;**
- Exigence des postes**
- 1. Les candidats(es) doivent :** - Être de nationalité comorienne
- 2. Profils souhaités :**

A/ MISSION

Rattaché directement au Chef de Service Audit et Contrôle, le risk manager aura pour mission conformément aux politiques de gestion des risques de la Meck-Moroni de:

- * S'assurer de la mise en place des politiques et procédures performantes de gestion des risques
- * S'assurer que l'ensemble des risques est identifié,

mesuré, contrôlé et géré ;

L'avis de recrutement détaillé est consultable sur le site internet www.meck-moroni.org et sur le page Facebook Meck Moroni Officiel. Il précise les activités du poste, les compétences, l'expérience et les qualifications requises.

Dépôts des dossiers :

Les dossiers des candidatures doivent être adressés à la Directrice Exécutive, sous pli fermé portant la mention : **Recrutement+(poste à pourvoir) Exemple : « Recrutement RiskManager »**

*** Date limite : jeudi 19 septembre 2019 à 14h00mn.**

*** Lieu : Meck-Moroni**

A l'attention de la Directrice Exécutive de la Meck Moroni
Service Administratif, Ressources Humaines, MG, A.
Tel : 773 27 28 / 773 82 83

INFRASTRUCTURES DE BASE

Pose de la première pierre des travaux d'aménagement et d'extension du réseau urbain de Fomboni

Le Président Azali a participé à la cérémonie de pose de la première pierre des travaux d'urbanisation et d'assainissement de la ville de Fomboni (Mwali). Les travaux seront menés par la société chinoise CGC déjà en charge des

réhabilitations des routes de Dindri-Lingoni (Ndzuan) et Hahaya-Mitsamiouli (Ngazidja).

L'urbanisation de la capitale de l'île de Djoumbe Fatima sera financée par le Fonds Arabe pour le Développement Économique et

Social (FADES) à hauteur de 1,973 milliards KMF et durera 14 mois; ces travaux correspondent à 10 km de routes en enrobé d'une largeur de 6 à 7m.

Ces travaux sont l'émanation de la politique d'aménagement du ter-

ritoire et du plan de développement urbain qui a commencé à Moroni il y a quelques mois, continue à Fomboni aujourd'hui et qui se poursuivra à Mutsamudu. Dans sa politique d'émergence, le gouvernement souhaite moderniser les villes

comoriennes pour faciliter les accès aux infrastructures et services de base et répondre à l'exode massif des populations rurales.

IMA

JOURNÉE DE LA TORTUE MARINE

La pénalisation de la pêche de tortue à l'ordre du jour

La célébration de la Journée de la Tortue Marine a eu lieu samedi dernier à Itsamia à Mohéli. Le président Azali Assoumani appelle à la contribution de tout un chacun pour lutter contre le braconnage, les trafics et les prises volontaires ou accidentelles des tortues.

Comme chaque année, le gouvernement célèbre la Journée de la Tortue Marine. Une occasion pour les autorités de sensibiliser la population sur la protection des tortues marines et mais aussi les bénéfiques qui en découleront. A cette occasion, le résident Azali Assoumani a tenu à remercier le Système des Nations Unies et exprimer toute sa gratitude au PNUD, et au Fonds Mondial pour l'Environnement, partenaires du Gouvernement en la matière. « La sauvegarde des espèces et des espaces menacés est l'affaire de tous. Aujourd'hui nous sommes là en particulier pour celle des tortues marines qui sont aujourd'hui des

espèces vulnérables et menacées. Protéger les tortues marines, ne signifie pas seulement veiller à la préservation de notre faune, de notre écosystème et de notre environnement. Cela signifie aussi, conjuguer notre expérience à celles des autres pays, notamment de la région, pour en tirer tous les profits », déclare Azali Assoumani.

Pour garantir et réussir la protection de la tortue marine, le chef de l'Etat appelle à lutter contre la pollution, identifier et sécuriser les sources de nourriture et leurs lieux de reproduction et de ponte des tortues marines, mais aussi et surtout, mener une lutte sans merci contre le braconnage, les trafics et les prises volontaires ou accidentelles des tortues. « C'est par ces motifs que le gouvernement entend renforcer la Loi et la réglementation en la matière. La pénalisation de la pêche de la tortue est donc à l'ordre du jour », poursuit le président.

Pour le dirigeant comorien, la protection de la tortue marine est synonyme de sauvegarde de la chaî-

ne alimentaire et de la biodiversité. Et cette protection signifie aussi préservation du patrimoine naturel du pays, un atout majeur de l'économie en général et de l'économie touristique en particulier. Dans cette optique, l'île de Mohéli, certes dispose de la surface la plus petite de nos îles, mais est la plus ancienne du point de vue géologique. Par ailleurs, elle possède, contrairement aux autres, des particularités naturelles et des atouts pour être la plus accueillante et la plus touristique de nos îles, et donc appelée à amorcer l'essor du tourisme dans notre pays.

« Ces atouts, il faudra les mettre en valeur. Je pense à l'augmentation de la fréquence des dessertes et des vols à destination de cette île. Je pense à la construction de nouvelles routes et à la réfection permanente des routes et des pistes existantes, pour les rendre praticables en toute saison. C'est à ces conditions que l'attrait des belles plages de Mwali, du parc marin de Nioumachoua et des espèces végétales et animales endémiques de la mer et du Lac



Célébration de la journée de la tortue marine.

d'Itsamia, seront bénéfiques à nous tous », indique-t-il.

Pour rappel, la caldeira d'Itsamia est classée sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco et que le pays a le devoir de le protéger. Dans le domaine, l'Union des

Comores, entend aussi respecter et faire respecter son engagement et sa contribution prévue déterminée au niveau National, dans le cadre de la COP 21 sur le climat.

Ibnou M. Abdou

POLITIQUE

Selon le chargé de la défense, « Sambi n'est pas malade »

Le directeur de cabinet chargé de la défense Youssouf Mohamed Ali a tenu un point de presse vendredi 6 septembre dernier pour remercier les 16 députés qui ont soutenu l'adoption de loi d'habilitation autorisant le chef de l'Etat à légiférer par voie d'ordonnance dans le cadre des prochaines législatives. Le chargé de la défense a profité de l'occasion pour aborder le cas de l'état de santé de l'ancien président Sambi maintenu en détention depuis plusieurs mois.

Avant d'aborder la question de la citoyenneté économique et la situation de l'ancien rais, le directeur de cabinet du président de la république a tenu à saluer le courage des députés qui ont voté le projet de loi d'habilitation autorisant le président à légiférer par ordonnance sur les textes relatifs à l'organisation des prochaines élections législatives. « Les députés ont démontré leur volonté d'accompa-

gner le pays dans le processus de mise en place des nouvelles institutions. Ces députés font du bon travail pour le bien du pays. Et ils méritent nos félicitations », avance-t-il.

Sur le dossier de la citoyenneté économique, le directeur de cabinet

appelle la population et les journalistes à lire le rapport de l'assemblée nationale pour bien comprendre le contexte. « Sur cette question, ce sont les députés de chaque parti même celui Juwa qui ont constitué une commission d'enquête pour faire la lumière sur cette affaire. Ils

ont remis le rapport au gouvernement et le gouvernement a confié le dossier à la justice », di-t-il. Le chargé de la défense reste convaincu que l'ancien Rais n'est pas en prison pour rien. « L'ancien président Sambi est en prison pour une bonne raison et la justice continue ses investigations », déclare le collaborateur du président Azali. Et d'ajouter que c'est « un dossier qui demande beaucoup d'investigations et la justice fera tout pour que la lumière soit faite dans cette affaire ».

En ce qui concerne l'état de santé de l'ancien président Sambi, une situation qui fait couler beaucoup d'encre, le chargé de la défense affirme que Sambi n'est pas malade. « En tant que chargé de la défense et considérant que sa sécurité est sous ma responsabilité, je tiens à dire que Sambi n'est pas malade. Quand il a un problème, il appelle et on lui accorde tout ce qu'il demande comme il le mérite », conclut-il.

Nassuf Ben Amad



Youssoufa Mohamed directeur de cabinet du président de la République.

La Gazette des Comores
Directeur général
 Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
 Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
 Mohamed Youssouf
Rédaction
 A. Mmagaza
 M.I.M Abdou
 A.O. Yazid
 Faïza Soule Youssouf
 Binti Mhadjou
 Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou
Chronique Sportive
 B.M. Gondet
Mise en page
 Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
 Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Photographe / Site Web
 Mohamed Said Hassane
Impression
 Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

SPECTACLE

Toofan, un Show exceptionnel assuré à 100%

De passage aux Comores plus particulièrement dans l'île de Ngazidja, les stars togolaises Toofan ont enflammé le public, le 6 septembre dernier dans la salle du restaurant Le Cœlacanthe. Durant toute la soirée, les créateurs de la danse « cool-catché » se sont montrés capables d'autres concepts de danse comme le « Gweta ».

Le groupe musical Toofan du Togo s'est produit pour la première fois aux Comores. Créé depuis 2005, Toofan le à l'origine d'un nouveau concept dans la

musique ouest-africaine dont le « Cool-Catché » qui est une danse qui implique des mouvements du cou accompagnés d'une gesticulation des pieds. Arrivés à Moroni le 5 septembre dernier, les deux stars de Toofan Barabas alias le « Magicien » et Master Just ont fait un show exceptionnel au Cœlacanthe le vendredi dernier. C'était aux environs de 22h que les fans de Toofan ont pris d'assaut les portes du célèbre restaurant de la capitale, pour acheter les billets d'entrée.

Vers minuit les deux stars de Togo, ont fait oublier les soucis de certaines personnes par la chanson

intitulée « La vie là-bas » et elle était simultanément répétée. Une chanson qui a eu l'admiration du public. Au fur et à mesure de la soirée, plusieurs chansons ont reçu les applaudissements des centaines de fans pour un spectacle donné à guichet fermé. Leurs concepts « Cool-Catché » et « Gweta » ont vraiment séduit le public. Le groupe Toofan est très connu en Afrique pour le genre musical « Afro pop ». Il a été primé comme le meilleur artiste du Pop africain et du meilleur groupe africain à l'All Africa Music Awards.

Kamal Gamal



Le groupe Toofan à son arrivée à Moroni.

DÉVELOPPEMENT LOCAL

Une ONG internationale japonaise au chevet des pistes rurales

Entretien des pistes rurales en utilisant la technologie « Do-Noh ». C'est sur une proposition de notre ambassadeur au Japon M. Mahmoud Aboud qu'une organisation non gouvernementale japonaise dénommée « Comunity Road Empowerment » (CORE) a séjourné dans notre pays cette semaine pour faire la promotion de son savoir faire en matière d'entretien des pistes rurales.

La mission était composée de Kimura Makoto, Professeur au Département d'enseignement supérieur d'ingénierie de l'Université de Kyoto au Japon et Administrateur général de l'Ong et de Mme Yuka Iwamura, gestionnaire du projet basé à Kampala, en Ouganda. Lors de son

séjour, elle a pu rencontrer le ministre en charge des infrastructures et différentes structures en charge du développement local et effectuer quelques visites de terrain.

L'objectif principal de l'association est d'aider à remettre les pistes rurales en état, dans les pays en développement en utilisant des sacs de sable avec la participation des résidents. Elle a pour but entre autres de sensibiliser au fait que « Chacun peut réparer ses propres routes ».

C'est en partant du postulat que bien que de nombreux pays en développement soient des pays agricoles, ils souffrent de la pauvreté en raison du manque de développement des infrastructures rurales (routes agricoles, etc.). Et se sont dit que pouvions-nous faire pour rendre les gens des

pays en développement heureux avec une technologie simple?

Le terme « Do-Noh » est un terme japonais qui signifie « sac rempli de terre ». La technologie « Do-noh » consiste en l'utilisation de ces sacs pour réparer et entretenir les routes en terre endommagées. Les sacs sont posés à même le sol, compactés et recouverts d'une couche de roulement en terre latéritiques. Le « Do-Noh » a une haute portance et peut supporter une charge à l'essieu de 25 tonnes. Elle utilise des matériaux locaux, des outils et de l'équipement disponible localement. Cette technique est utilisée pour l'entretien courant ou période des pistes rurales en terre.

Ainsi donc la question est comment les communautés peuvent-elles

réparer par leurs propres moyens les routes qu'elles utilisent sans avoir recours à des équipements onéreux ? L'ONG examine les matériaux comme la terre et le bois, qui sont à l'origine du génie civil, et propose de nouvelles méthodes de construction en démontrant ses capacités techniques en tant qu'ingénieur afin que les résidents locaux eux-mêmes puissent les utiliser efficacement.

En outre, en tant qu'agent de développement, l'Ong met en place un système permettant aux communautés de fonctionner par eux-mêmes par le biais d'un transfert de technologie. Et cela fait ressortir leur motivation et leur confiance, ce qui leur procure un grand sentiment de bien-être.

Par ailleurs, la mission s'est dit intéressée à l'écotourisme lors d'une

visite à la Maison de l'Écotourisme de Ngazidja ». Et cette façon de travailler permet de créer des emplois jeunes en encourageant l'établissement de PME visant au développement durable par le biais de l'apprentissage des techniques d'aménagement de routes non revêtues en ayant recours aux méthodes de construction "Do-Noh", une méthode à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) pour l'entretien des routes en terre. L'Ong travaille avec seize pays africains. Au Kenya des jeunes se sont inspirés de cette technique pour créer des PME dans le secteur.

Mmagaza



UNION DES COMORES
Unité-Solidarité-Développement



MINISTRE DE L'ENERGIE, DE L'AGRICULTURE,
DE LA PECHE ET DE L'ENVIRONNEMENT

DIRECTION GENERALE DES RESSOURCES HALIEUTIQUES (DGRH)

PREMIER PROJET DE GOUVERNANCE DES PECHE ET CROISSANCE
PARTAGEE DU SUD OUEST DE L'OCEAN INDIEN (SWOFish1)

SELECTION DE CONSULTANTS PAR LES EMPRUNTEURS DE LA BANQUE
SOLLICITATION DE MANIFESTATIONS D'INTERET

Pour le Recrutement d'un consultant individuel sur l'étude, contrôle, supervision et réception des travaux de réhabilitation et aménagement des points de réception et vente de produits de pêches en union des Comores

Date de l'avis : 02 Septembre 2019

L'Union des Comores a reçu un don de l'Association Internationale de Développement et du Fond Mondial pour le Développement pour financer le coût du Premier Projet de Gouvernance des Pêches et Croissance Partagée du Sud-ouest de l'Océan Indien et a l'intention d'utiliser une partie du montant de ce fond pour effectuer les paiements au titre du contrat suivant : sélection d'un consultant individuel sur l'étude, contrôle, supervision et réception des travaux de réhabilitation et aménagement des points de réception et vente de produits de pêches en union des Comores

1 Objectif de la mission

La mission a pour objectif, de réaliser, les études techniques (APS et APD), la préparation des DAO, la supervision, le contrôle et le suivi de l'exécution des travaux relatif à la

réhabilitation et/ou aménagement des sites de débarquement (points de réception de poissons) et des points de vente des poissons en Union des Comores.

2 Description des Tâches :

Sous la supervision de la DGRH le consultant, aura comme tâches, entre autres :
Phase 1: Réalisation des études techniques APS/APD, préparation des dossiers d'appel d'offre (DAO).
Etude d'Avant-Projet Sommaire (APS) comprenant
Etude d'Avant-Projet Détaillé (après approbation de l'APS par la DGRH

Phase 2 (conditionnelle).

- Elle comprend :
- La supervision, le contrôle, la surveillance et le suivi de l'exécution des travaux relatifs

à la construction des infrastructures ;

- La réception des travaux de construction ;
- L'élaboration d'un manuel de l'exploitation et de l'entretien des ouvrages réalisés et
- Assistance technique aux responsables de l'exploitation sur la gestion, maintenance et entretien: Supervision, le contrôle et le suivi de l'exécution des travaux

3 Durée de la mission

Le consultant exécutera la mission sur une durée totale de 60 jours.

4 Profil du candidat :

Le Consultant devra disposer les qualifications minimales suivantes :
- Ingénieur en BTP ou architecte ayant au minimum le niveau d'ingénieur technicien ayant une expérience minimale de 05 ans dans le même domaine avec au moins Trois

références dans les études et contrôle des travaux de bâtiments ;

- Avoir des connaissances de base sur la réglementation en matière de sécurité sanitaire des produits de pêches et plus précisément des connaissances en hygiène des aliments;

5 Le Consultant sera sélectionné en accord avec les procédures définies dans les Directives : **Sélection et Emploi de Consultants par les Emprunteurs de la Banque Mondiale, Janvier 2011 et révisées en juillet 2014.**

6 Les consultants intéressés peuvent obtenir les termes de références complets à l'adresse mentionnée ci-dessous du lundi au samedi et aux heures suivantes : du lundi au jeudi : de 8 heures 30 minutes à 14 heures 30 minutes et du vendredi au samedi : de 8 heures 30 minutes à 11 heures 30 minutes.

7 Les manifestations d'intérêt, constituées : i) **d'une lettre de motivation, et ii) d'un Curriculum détaillé faisant ressortir les qualifications** et l'expérience du Candidat, iii) d'une copie des diplômes certifiés doivent être déposés à l'adresse mentionnée ci-dessous **au plus tard le lundi 16 Septembre 2019 à 10 heures** à l'attention de Monsieur le Coordonnateur national et portant la mention : **recrutement d'un consultant en appui à l'équipe de recherche de la DGRH**

Premier Projet de Gouvernance des Pêches et Croissance Partagée du Sud-ouest de l'Océan Indien - Direction Générale des Ressources Halieutiques - Moroni - Hamramba- BP : 41 - E-mail : swiofish.comores@gmail.com, Tél : (269) 763 64 22

FOOTBALL : PRÉLIMINAIRE MONDIAL 2022, MATCHE ALLER COMORE/TOGO

Les Cœlacanthes ont buté sur une résistance du Togo (1-1)

Les Cœlacanthes étaient surpris de trébucher sur une farouche résistance, érigée par les Éperviers du Togo, lors du tour préliminaire aller du Mondial 2022, tenu à Moroni le mercredi 6 septembre dernier. Le but de Kodjo (34e, 1-0) a relancé le jeu. Les actions menaçantes, construites de temps à autre par le trio technique Djudja, Mayele et Selemene, ont enflammé le stade. En 2e période, la défense togolaise craque. Djudja égalise (49e, 1-1). Mais, mathématiquement, cette parité n'est pas bénéfique aux locaux.

Le match aller (Comores # Togo), comptant pour le tour préliminaire des éliminatoires du Mondial Qatar 2022, joué à Moroni, a tenu sa promesse. Par rapport à la cadence élevée du jeu, en conclusion, la situation aurait pu être inversée en faveur de l'un ou de l'autre. Pendant les dix premières minutes, les Éperviers du Togo ont pu exercer tout haut un sérieux pressing. De plus, leur promptitude



Match aller Comores contre Togo au stade de Moroni.

au remplacement a embrouillé l'organisation des locaux.

Dans ce laps de temps, le Togo a obtenu 4 corners. D'une part, cela témoigne d'un bon dosage en volu-

me de jeu, et d'autre part, d'un léger retard aux Cœlacanthes à huiler leur machine tactique, et surtout à instaurer une rigueur offensive. Le but du Togolais Kodjo Fo-Doh

Labo (34e, 1-0) a relancé le jeu. Les Cœlacanthes se réveillent. Le quart technique Djudja Ibrahim, Mohamed Youssouf (Mayélé) et Faïz Selemene ont multiplié les

actions menaçantes.

Au retour des vestiaires, la pédagogie enflammant tenue par le staff a mis les joueurs en effervescence. La défense togolaise craque. L'égalisation de Djudja (49e, 1-1) a ravivé les ovations du public, et les ambitions des siens. L'entrée au jeu des autres jokers, Assana, Ben Fardou, la bête féroce du coach togolais Claude Le Roy et Youssouf Mchangama, a apporté au jeu une tonicité et une fraîcheur. Mais, en vain.

Pour rappel, Comores et Togo ont brillé par leur absence à la Can 2019 d'Égypte. Au Mondial Qatar 2022, qui aura la chance de valider les tickets ? Mathématiquement, ce score de parité (1-1) est salutaire aux Éperviers. Pour l'heure, ils sont qualifiés. Au match retour du mardi 10 septembre prochain, les Comores sont condamnés à faire une grande différence. Le résultat final confirmera ou infirmera le scénario.

Bm Gondet

UNIVERSITE PRIVEE
UPRIM
DE MADAGASCAR

Je Viens,

Je prépare un avenir Meilleur avec

Comores

UPRIM

UPRIM

Social

Gestion et Management

Commerce et Marketing

Droit

Paramédicaux

Université

Licence
Bacc+3

Master I
Bacc+4

Master II
Bacc+5

UPRIM Comores: Coulée
347.08.97 455.75.64 433.02.67

La révolte de 1915 en Grande-Comore (Ngazidja) : origines et impact

J'ai tenu, à ce sujet, une conférence à Djomani (Mbude) le mercredi 04 septembre 1917, à 9 heures, sur invitation du Mouvement des Jeunes de Djomani pour le Développement. Un journaliste de La Gazette, a été chargé de rapporter cette manifestation culturelle dans l'édition du jeudi 05 septembre 2019. Son compte-rendu est bourré, malheureusement, de contre vérités historiques et d'anachronismes, qui m'obligent à revenir sur son texte. Je vais essayer, ici, de rétablir la réalité des faits.

Les sources permettant d'étudier cet important événement, sont essentiellement orales : chant d'Ipvesi Bungala, exilé de Ngazidja, après les événements de 1915 « Mshe Mhaza », Emissions Radio de Damir Ben Ali des années 1976/1977, Travaux de Jean Martin dans Etudes Océan Indien (1984), Récits oraux de Chanfi Isslamou de Mtsangadju (Dimani), Mémoires de fin d'Etudes des étudiants de l'ENES, Archives d'Outre Mer, d'Aix en Provence, Publications de Moussa Said (1984, 2000).

Des origines lointaines

Les révoltes de 1915 à Ngazidja et de 1940 à Ndzuwani, sont les résultats de la fronde nobiliaire de la fin du XIX^{ème} siècle, animée, en grande partie, par les princes comoriens, contre le colonialisme naissant dans l'Archipel. La signature des accords de Protectorat avec la France coloniale, n'a pas été bien accueillie par la classe politique. En effet, suite aux accords de Protectorat de 1887, le Colon Humblot, a fait signer, en 1892 au sultan Said Ali du Bambao un traité qui mettait fin aux sultanats particuliers des régions. Cela allait donner les mains libres à Humblot, pour

exploiter à son gré le patrimoine foncier de l'île. Les manifestations de contestation se sont multipliées partout, dans le pays. Pour la notabilité comorienne, cela signifiait la fin de leurs prérogatives administratives et financières reconnues par la tradition ancestrale. Chaque région était administrée par un lignage princier, matrilineaire, le seul habilité à engager le sultanat, dans un mouvement régional ou national d'envergure. Said Ali apparaissait aux yeux des contemporains comme un usurpateur.

Dans les années 1890, le chef de police Bouvier, outrepassait les bornes. Il a osé, dans la réalisation des travaux publics, obliger les princes et les princesses à travailler dans les chantiers, sans le moindre respect des règles de préséance requises. Il fut alors poignardé à Moroni, dans le quartier Irungudjani, par un rebelle, connu sous le nom de Kari, lequel continue à courir jusqu'à aujourd'hui « Hatswaha dja Kari ». Il serait originaire de Ntsudjini Ngome. Le romantisme révolutionnaire était à la mode, à cette époque.

Des origines immédiates

Teyssandier, alors chef du district de Ngazidja a décidé, en compagnie de la milice coloniale et des chefs de villages, institués par Humblot, de se rendre dans les régions de l'île pour sensibiliser les indigènes, à la collecte de l'impôt de capitation : lateti. Au mois de juillet 1915, la résistance était de taille dans le Mbude. Des échauffourées ont eu lieu à Djomani mobilisant presque, toutes les cités du Sultanat, à l'issue desquelles, nombreux sont les rebelles qui ont été arrêtés et internés à Mayotte, à Nossi-Bé, à Sainte-Marie, et à Nosy-Lava. Auparavant,



Teyssandier avait demandé des renforts au Gouvernorat colonial de Tananarive. Un détachement de tirailleurs sénégalais, malgaches de même que des dizaines de miliciens indigènes furent dépêchés à Djomani. Les habitants ont retrouvé la paix, suite à la répression qui s'en suivit, mais des rebelles originaires du Dimani sont rentrés chez eux et ont rallumé le feu au mois d'août à Sambamadi.

Massimou entre dans la légende historique

Issu des grandes familles princières de Mtsangadju, dans le Dimani, Massimou fait figure de patriote hors du commun. Comme Mnasarumaya Wambe, son nom résonne quotidiennement dans la mémoire collective. Sa mère, Zema Boïna, l'a immortalisé. Au moment où Massimou fut tué à l'arme à feu par Teyssandier, elle pleura par une complainte (Idumbiyo), restée célèbre depuis :

*Woi Dafine injundu shahara
Voici Dafine l'ouragan qui est passé*

*Hudja sha kuddjanudra na sambi
A ton arrivée je ne dansais pas le sambi
Kudjanudra na ngoma ndremao
Tu ne m'as pas trouvé entrain de battre tambour
Ba tsinkana mwezi wabashia ndro
Car j'avais une lune dans tout son éclat*

*Utrubuza ulilwa madji djuu...
Elle s'est décrochée et s'est abimée en mer
Sha we shambahabari shaho wahanwa
Mais toi, tu es le témoin de ceux qui sont noyés*

*We nitalia zaho walala Samba
Tu es le porte-drapeau de ceux qui sont couchés à Samba...*

En 1984, j'ai pu retrouver dans les Archives d'Outre Mer d'Aix-en-Provence, l'amulette (Hirizi), que Massimou portait autour du bras lors des échauffourées. Teyssandier l'a tué et l'a dépouillé, par la suite de son armure. Mon fundi, Sophie Blanchy et moi avons publié, ce hirizi dans la revue Etudes Océan Indien N°11 de l'INALCO. En

effet, les administrateurs coloniaux avaient peur des mwalimu, (devin-astrologue) qu'ils considéraient comme le cerveau des rébellions. La phrase magique, transcrite en arabe, dans le tableau du hirizi, invoquait ceci: "Que Le Seigneur, Dieu le préserve de tous les dangers, que ce soit ceux qui viennent des djinn, ou ceux qui viennent des hommes, qu'il n'ait ni crainte ni angoisse, que rien ne l'atteigne" Malheureusement le voeu n'a pas été exaucé.

D'autres patriotes, comme Mtsala et Hamadi Patriara ont été grièvement blessés et sont morts par la suite. Dans son chant d'exilé, Ipvesi Bungala relate ces tristes souvenirs, avec mélancolie :

*Pvwadjudisiwa meli nkuu ya djunga
On nous envoya un navire de guerre
Yidje yidjue yeshatsonga
Qui vint s'enquérir des causes des troubles
Pvadja suluhu riyiharaya
On nous fit des offres de paix que nous avons repoussées
Pvapvehe swilahi rishonea
On nous a adressé une menace que nous avons ignorée
Yenarende pvoralahwa*

Partons, puisque nous nous attendions au départ

Cette période mouvementée s'est terminée dans des profondes douleurs. Mais après la pacification coloniale, les danseurs d'Igwadu, (Mambahamwe) traditionnellement soumis aux maisons princières, ont pris le relais : « les travaux du Blanc sont durs, Hazi zamzungu ndziro »

Par Moussa Said Ahmed, professeur en histoire et en civilisation comorienne

MATEMBEZI
Travel & Tourism Agency

GSA

Ethiopian
የኢትዮጵያ

THE NEW SPIRIT OF AFRICA

TEL: (00269) 463 04 67/333 04 00

B.P: 514 Moroni-Comoros

Email: Alimh@ethiopianairlines.com

Ethiopian Airlines informe son honorable clientèle qu'en cette période de rentrée universitaire, des tarifs étudiants sont disponibles.

Pour plus de précision veuillez passer à l'AGENCE MATEMBEZI, GSA d'ETHIOPIAN AIRLINES Sise à l'Immeuble Riv'Ka, Rez de chaussée, Face à l'Alliance Française.

**Le Directeur
ALI MOHAMED Niza**